

Lettre à un père

La plupart d'entre vous le savent, je n'ai pas eu d'échanges avec mon père depuis plus de temps que la raison voudrait.. et ce, pas par manque de temps, non, par colère d'abord, nous avons eus nos dissensions.

Et puis par manque de courage ensuite... Nous avons tous des bonnes raisons de ne pas provoquer les conversations difficiles, et pourtant voyez aujourd'hui dans ces mots, poindre du regret... je n'ai pas eu et je n'aurai plus jamais la chance de lui dire les choses qui se disent entre un père et un fils. Alors si je pouvais commencer par ce conseil aussi simple que nécessaire, ne laissez pas la même chose vous arriver, parlez, acceptez, pardonnez à vos proches, c'est là, la clé de l'apaisement.

Les souvenirs qui me rattachent à Patrick sont pour la plupart teintés de sa fantaisie, toute personnelle.

Qui parmi vous ne se rappelle pas l'ambiance festive des moments passés en sa présence, de l'énergie qu'il apportait à une tablée à l'aide de ses bons mots, d'histoires rocambolesques dont lui seul avait le don... C'était un amuseur, c'est ce que je veux en retenir aujourd'hui, malgré ses zones d'ombre.

Papa, j'aurais aimé que tu sois celui qui me transmette l'amour que je porte aux belles lettres J'aurais aimé que tu sois témoin de mes pérégrinations, de ma vie, différente de la tienne, loin de la France, souvent.

J'aurais aimé que tu puisses être témoin aussi de mes errances, de mes erreurs, des anicroches d'une vie de jeune adulte mais finalement, qu'importe, je rends aujourd'hui hommage à celui qui a participé d'une manière ou d'une autre, par bribes, à me façonner.

Tous autant que nous sommes aujourd'hui, tâchons d'apposer notre estompe sur les manquements, parfois indélébiles d'un homme, et de ne retenir que ce pourquoi nous avons un jour pour lui, éprouvé d'amour, de fraternité, d'amitié.

Un mot plus personnel pour ses sœurs... J'ai perdu mon père, le vôtre est à vos côtés, chérissez-le, soyez fortes et affichez front commun pour son bien-être, il est ce qui unit cette famille... le temps des mésententes a trop duré, laissons à cet événement au goût amer, l'esquisse d'un renouveau apaisé.

J'ai perdu un père, vous avez perdu un frère, un fils, un ami, un oncle, un cousin, respectons une dernière minute de silence pour lui...

Racontez son
histoire.com 

L'ÉLÉGANCE D'UN DERNIER
HOMMAGE